

Repenser la violence familiale : Les connaissances autochtones en ligne de mire



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Survол du webinaire

- Introduction au thème de la « violence familiale » dans les communautés autochtones.
 - Puiser dans le prochain document de recherche du CCNSA (Centre de collaboration nationale de la santé autochtone).
- Repenser la violence familiale selon la vision du monde des autochtones en se basant sur les histoires et les pratiques du peuple Anishinaabeg.
 - Décoloniser les idées reçues sur la famille, la communauté, l'aide, la santé et la sécurité.
- Outils permettant de continuer l'apprentissage après le webinaire.
 - Questions de synthèse et discussion.
 - Lectures suggérées.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Sarah Hunt Ph. D.

- D'origine Kwagiulth (Kwakwaka'wakw).
- Quinze années de recherche dans les domaines de la lutte contre la violence, de l'éducation et de l'élaboration de politiques.
- Recherches centrées sur le droit, la violence et l'espace dans les relations néocoloniales.
- Travaille principalement avec les jeunes, les gens de la rue, les jeunes filles, les femmes et les personnes bispirituelles vivant en Colombie-Britannique.
- Professeure adjointe en géographie et en études sur les Premières Nations et les peuples autochtones à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC).
- Boursière postdoctorale au CCNSA.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Cindy Holmes Ph. D.

- D'origine non autochtone et de race blanche; elle a grandi dans le territoire traditionnel du peuple Attawandaron en Ontario; actuellement en visite dans les territoires non cédés des peuples Musquem, Squamish et Tsleil-Waututh.
- Recherches centrées sur les points de convergence entre la violence, les rapports entre les sexes, la sexualité, le colonialisme et la santé.
- Vingt ans d'expérience au sein de mouvements communautaires dédiés à la lutte contre la violence et à la promotion de la santé et de la justice sociale.
- Boursière postdoctorale au CCNSA, au Michael Smith Foundation for Health Sciences et à l'Université Simon-Fraser (SFU).



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Familles autochtones

- Les structures familiales et de parenté ont toujours été essentielles au bien-être des communautés autochtones et à leur capacité à fonctionner de manière autonome.
- Les relations familiales font partie d'un réseau de responsabilités mutuelles entretenu par les peuples autochtones, leur parenté humaine/animale, les terres et les eaux qui composent leurs territoires et le monde spirituel qui est à la base de leur cosmologie.

« Les communautés autochtones traditionnelles ne se sont jamais inspirées du modèle euro-occidental de la famille nucléaire, qui s'appuie sur une figure paternelle unique (accompagnée d'une figure maternelle unique) pour encadrer, discipliner, soutenir et pourvoir aux besoins affectifs d'un enfant. » (Ball, J. 2010, p. 133-134).



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Violence et santé

- Les systèmes de connaissance des Autochtones sont basés sur une compréhension holistique de la santé.
- La violence et le colonialisme sont reconnus comme étant des déterminants sociaux en matière de santé.
- Selon les approches décoloniales et autochtones, la santé va « au-delà du social ».
- **Nous sommes intéressés de voir comment ces approches peuvent être ou sont mises à l'avant dans les discussions sur la violence familiale.**



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Racines de résistance :

premiers efforts des femmes autochtones contre la violence

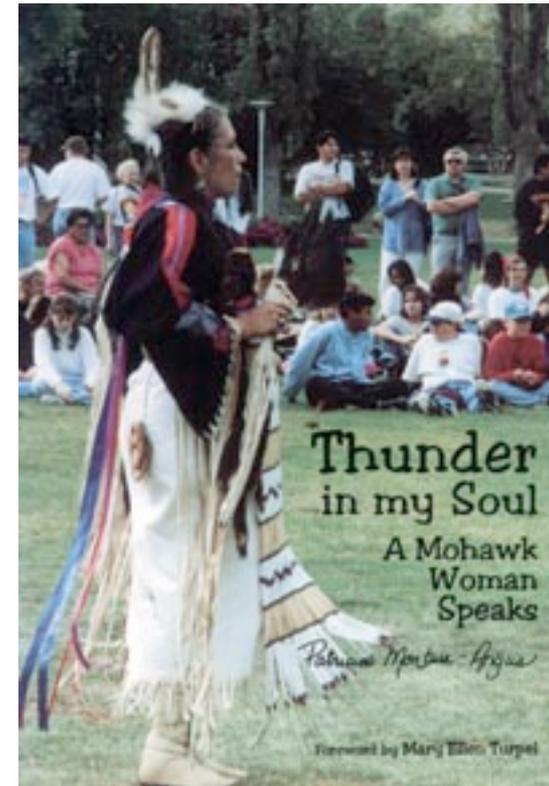
Les femmes autochtones et les personnes bispirituelles ont commencé à résister aux violences aiguës auxquelles elles sont soumises au sein de leurs communautés (et même au sein de leurs relations les plus intimes) depuis le début de l'ère coloniale.

On a commencé à parler de « violence familiale » dans les communautés autochtones au milieu des années 1980, grâce aux efforts des survivants.

La dénonciation de l'héritage douteux des pensionnats des Indiens a été essentielle à la compréhension des cycles de violence.

« S'organiser contre une seule forme de violence, en l'occurrence la violence masculine, est un « luxe » que je n'ai pu me permettre. La définition générale de la violence contre les femmes est trop étroite pour tenir compte de toutes les expériences vécues des femmes autochtones en la matière ».

Patricia Monture-Angus, universitaire d'origine Mohawk (*Thunder in my Soul*, 1995, p. 171)



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Relation avec les mouvements dominants contre la violence

- Le militantisme féministe populaire des années 1960 et 1970.
- Les centres d'aide aux victimes d'agression sexuelle, les refuges et les maisons de transition.
- Le financement public, les programmes et les réformes juridiques ont suivi.
- Le discours officiel restreint la définition de la « violence familiale » :
 - à la famille nucléaire hétérosexuelle et à la violence masculine envers les femmes
 - aux rapports sociaux entre les sexes
- L'accent est mis sur :
 - l'aide aux survivants : la promotion et la défense des droits, le soutien psychologique, le soutien du système judiciaire, les logements de transition;
 - des décisions judiciaires plus équitables, la protection de l'enfant et la consultation psychologique pour les contrevenants de sexe masculin.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

2000-2015 : Tendances inquiétantes au sein de la littérature

Nous sommes en train d'analyser les écrits canadiens des 15 dernières années sur la violence dans les familles, la violence entre conjoints et la violence dans les relations au sein des communautés autochtones.

Voici quelques-unes des tendances inquiétantes que nous avons remarquées :

- Le rôle du colonialisme n'est souvent pas reconnu. Et si l'on en parle, c'est surtout en tant que chose du passé.
- La drogue, l'alcoolisme et la pauvreté sont les facteurs les plus fréquemment cités, alors que les facteurs systémiques sont ignorés.
- Les peuples autochtones sont perçus à travers le voile de la pathologie ou de la criminalité.
- AUCUNE référence n'est faite aux GLBTQ et aux personnes bispituelles dans les écrits que nous avons analysés.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Les hypothèses sous-jacentes au sein de ces tendances

- La violence est définie uniquement du point de vue des relations interpersonnelles.
- Les facteurs systémiques sont parfois nommés, mais ne sont pas considérés comme des formes de violence en tant que tel.
- Le continuum de violence auquel les victimes sont soumises au cours de leur vie n'est pas mis en relief.
- Le « silence sur la violence familiale » n'est pas mis en contexte.
- La violence familiale autochtone est définie comme un crime perpétré uniquement à l'échelle individuelle par les autorités responsables de la lutte contre la criminalité.
- Du point de vue de la psychologie : les peuples autochtones sont perçus à travers le voile de la pathologie.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Ce que l'on a oublié de faire ressortir

- Le colonialisme de peuplement se poursuit toujours.
- Les politiques et les pratiques gouvernementales sont violentes : internats, rafle des années 1960, pratiques courantes en matière de protection de l'enfance.
- Les familles autochtones ne se conforment pas au modèle de la famille nucléaire.
- Le système judiciaire favorise indirectement la violence en s'acharnant sur les peuples autochtones.
- La violence entre les sexes n'est pas limitée aux relations hétérosexuelles.
 - Les personnes bispirituelles et les GLBTQ ne sont pas pris en compte dans les analyses.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

The Native Youth Sexual Health Network
Healthy Sexuality and Fighting Homophobia
Native Youth Photography Project
www.nativeyouthsexualhealth.com



La « violence familiale » doit être revue selon la perspective autochtone

Les communautés autochtones ont pris conscience de l'importance d'une compréhension commune sur le sujet et de la mise en œuvre de solutions qui sauront tenir compte des luttes actuelles pour l'autodétermination aux niveaux individuel et communautaire (Baskin, 2006).



Continuum d'approches

On a adopté un continuum d'approches visant à accorder la première place aux connaissances autochtones dans la lutte contre la violence familiale.

- Certaines de ces approches cherchent à « indigéniser » les modèles conventionnels :
 - Une programmation plus sécuritaire du point de vue culturel : les intervenants sont tenus de posséder des connaissances sur les peuples autochtones et sur les questions qui les touchent.
 - L'intégration de la culture autochtone dans les programmes conventionnels (par exemple, les cercles de guérison).
- Des mesures ont aussi été adoptées pour promouvoir d'autres modèles au niveau communautaire (une démarche souvent associée, de manière nonchalante, à la seule « violence familiale »).
 - La revitalisation des cérémonies d'accès à la majorité.
 - Le rétablissement des réseaux de parenté.
 - La revitalisation des systèmes de résolution des conflits basés sur des traditions juridiques autochtones.
 - La pleine acceptation des rôles sexuels non enracinés dans le patriarcat hétérosexuel colonial.
 - La mise en chantier de programmes de guérison axés sur la terre.



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Se focaliser sur la vision du monde des peuples autochtones

- Les enseignements culturels et les pratiques autochtones incluent des lois qui peuvent conduire à une prévention plus éclairée de la violence.
- La mise à contribution des peuples autochtones est essentielle.
- Permet de repenser la famille, la communauté, les relations et la santé en fonction de paradigmes culturels spécifiques.
- Les histoires contiennent des enseignements sur la terre et sur l'eau qui peuvent aider les gens à mieux se comporter en société.
- Pas de solutions « prêt-à-porter ».



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Leanne Simpson Ph. D.

Leanne Betasamosake Simpson est une écrivaine et une éducatrice d'ascendance Michi Saagiig Nishnaabeg qui est aussi membre de la Première Nation Alderville.

Elle est l'auteure hautement acclamée de trois livres : *Dancing on Our Turtle's Back*, *The Gift Is in the Making* et *Islands of Decolonial Love*. Elle a aussi édité *Lighting the Eighth Fire*, *This Is An Honour Song* (en collaboration avec Kiera Ladner) et *The Winter We Danced: Voice from the Past, the Future and the Idle No More Movement* (du collectif Kino-nda-niimi).

Mme Simpson enseigne actuellement au Dechinta Centre for Research & Learning à Denendeh (T.-N.-O.).



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Poursuivre la conversation

Pour les peuples autochtones :

Votre communauté ou votre famille connaît-elle des histoires qui pourraient aider à repenser ces problèmes en fonction de vos propres enseignements culturels?

Pour les intervenants d'origine non autochtone engagés dans la lutte contre la violence :

Quels moyens votre organisme ou votre agence pourrait-il employer pour créer des espaces où les connaissances autochtones seront en première ligne?

Pour les bailleurs de fonds et les décideurs :

Comment cette histoire peut-elle nous aider à reformuler nos idées reçues sur la famille, la violence et la santé?



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Lectures suggérées

Livres et articles

- Leanne Simpson. (2011). *Dancing on our Turtle's Back: Stories of Nishnaabeg Re-Creation, Resurgence, and a New Emergence*. Winnipeg: Arbiter Ring Publishing.
- Greenwood, M., de Leeuw, S., Lindsay, N.L., & Reading, C. (2015). *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social*. Toronto: Canadian Scholars Press.
- Baskin, Cindy. (2006). Systemic oppression, violence and healing in Aboriginal families and communities. In *Cruel but Not Unusual: violence in Canadian Families*. Waterloo: Wilfrid Laurier UP.

Autres sources

- Du blogue de Leanne Simpson : *Honour the Apology* (<http://leannesimpson.ca/honour-the-apology/>) (en anglais)
- Ressources du Réseau de la santé sexuelle des jeunes autochtones : <http://nativeyouthsexualhealth.com/> (en anglais)
- L'exposé de Sarah Hunt sur Ted^x : *In her name : relationships as law* (<https://youtu.be/XmJZP2liqKI>) (en anglais)

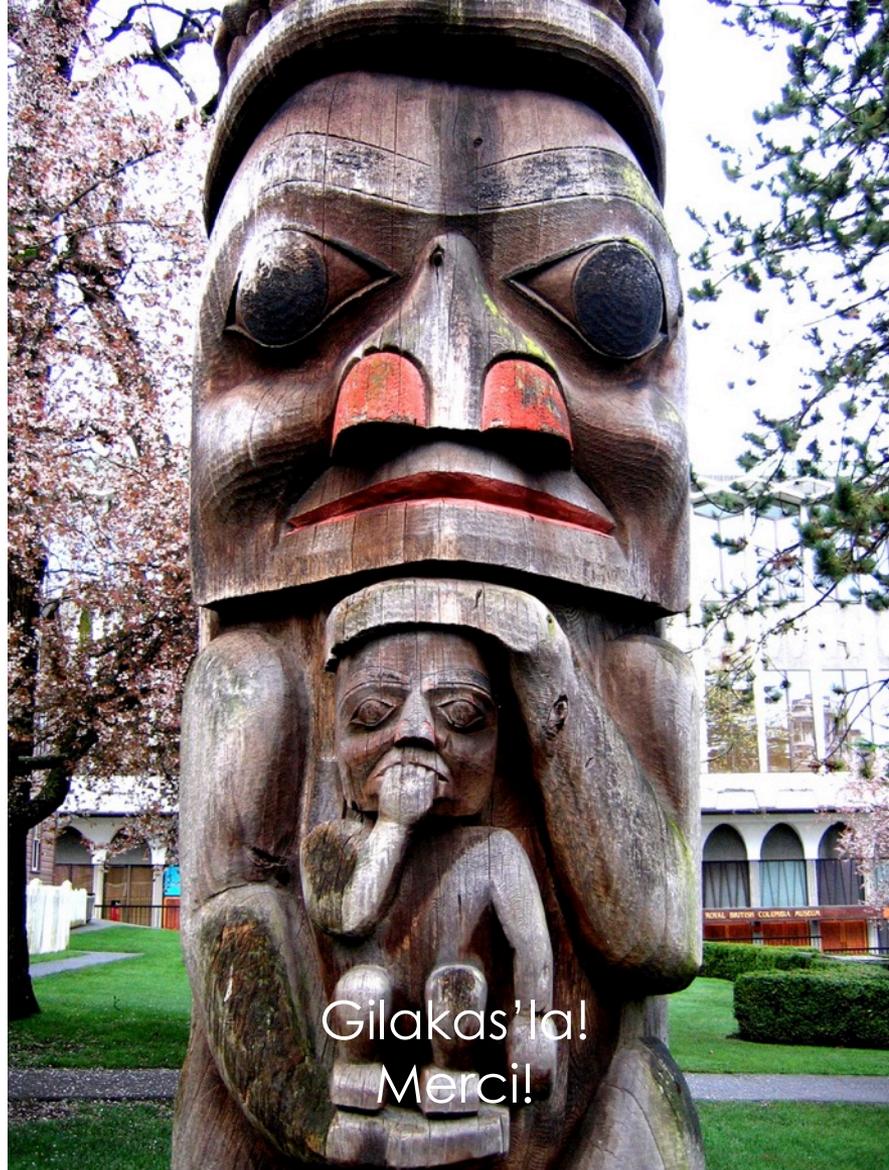


NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Pour visualiser la vidéo
partagée par Leanne
Simpson, Ph. D., s'il vous plaît
visitez :

[leannesimpson.ca/leaks-
music-video/](http://leannesimpson.ca/leaks-
music-video/)



NATIONAL COLLABORATING CENTRE
FOR ABORIGINAL HEALTH

CENTRE DE COLLABORATION NATIONALE
DE LA SANTÉ AUTOCHTONE